Getting the Voice Out
Centres fermés en Belgique

Deuxième décès de l'année 2023 au centre fermé de Merksplas

Publié le par admin - Read this post in English, Nederlands

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
27 décembre 2023 – Getting the Voice Out et CRACPE (Collectif de Résistance Aux Centres Pour Étrangers)-

Ce 25 décembre 2023 vers 18h, des détenus nous signalent l'arrivée d'ambulances avec pompiers et de la police au centre fermé de Merksplas, du côté du bloc 5 où sont situés les cachots et les cellules d'isolement pour "personnes à besoins médicaux spécifiques". Très vite dans la soirée, la rumeur d'un décès dans le bloc 5 se propage. Celle-ci sera par la suite confirmée par la direction. La personne retrouvée morte devait subir une tentative d'expulsion vers l'Allemagne cette semaine.

Menacé d'une expulsion vers l'Allemagne, un homme se serait suicidé dans sa cellule d'isolement.

Un premier détenu nous a informé que la personne concernée était dans le bloc 3 et qu'elle a ensuite été mise en isolement car elle demandait des soins. *"Dès que tu demandes des soins, tu es isolé dans l'aile médicale du bloc 5, ou parfois mis dans un réel cachot"* nous disent des détenus.

Ce monsieur, originaire du nord de l'Afrique, était détenu depuis environ trois semaines en centre fermé et avait une quarantaine d'années. Selon un autre détenu, sa demande de soins médicaux faisait suite à un tabassage par la police. Une autre source nous indique qu'il était soumis au règlement Dublin et qu'il devait pour cette raison être expulsé cette semaine vers l'Allemagne. De toute évidence, d'après ses codétenus, ce drame est "le résultat des mauvaises conditions" et des traitements inhumains qui leur sont réservés.

Une autre source nous indique que l'homme décédé était présent dans une salle commune avec d'autres détenus et qu'il aurait demandé à être ramené dans sa cellule vers 17h15. Un peu avant 18h, il aurait été retrouvé mort par un gardien qui venait le chercher pour participer au repas de Noël. Le lendemain, le 26 décembre vers 10h du matin, la direction annoncera aux détenus le décès de ce monsieur, qui se serait suicidé par pendaison avec sa ceinture. Tout au long de la journée du 26 décembre, plusieurs détenus nous rapportent leurs doutes relatifs à ce

suicide. Ils nous disent connaître la cellule et que, selon eux, il est impossible de s'y pendre : *"Il y a une petite fenêtre au cachot avec des barreaux mais très hauts et hors d'atteinte".*

Les détenus demandent une enquête. Ils savent que, il y a plusieurs mois, un autre détenu est décédé en isolement médical. Et, alors que l'Office des étrangers avait qualifié ce décès de "mort naturelle", des investigations par des journalistes mettaient en doute cette version. Une enquête est d'ailleurs toujours en cours (1). Ce 26 décembre, certains de ses codétenus les plus proches ont entrepris une grève de la faim le temps d'une journée, marqués par le deuil. Mais, comme toujours lorsque des détenus font acte de résistance, qu'importe les circonstances tragiques qui les y ont menés, ils ont été menacés de répression par le personnel.

Des décès et des suicides comme conséquences de la détention en centre fermé et de la menace d'une expulsion.

Régulièrement, face à l'enfermement et aux conditions de détention auxquelles ils sont soumis, des détenus en souffrance s'infligent des comportements auto-agressifs, tels que des automutilations ou même des tentatives de suicide. Ces personnes se trouvent enfermées, en "détention administrative" sans jugement ni date de fin, parce que "plus en règle de papiers" et qu'elles risquent une déportation vers leur pays dit "d'origine" ou d'origine supposée. Alors que souvent, ils ont construit leur vie ici et ne peuvent ou ne veulent plus retourner dans ces pays où ils n'ont parfois plus aucune attache, voire, dans certains cas, où leur vie est en danger. L'un d'eux s'interroge : *"Parce qu'on est sans-papiers, ça veut dire qu'on doit mourir ici ?".*

Ce sont bel et bien ces détentions en centres fermés, dans des conditions extrêmement précaires, violentes par nature, et régies par des dynamiques répressives, qui mènent à des désespoirs et des passages à l'acte, dont celui-ci qui n'est malheureusement pas le premier (2). Les centres fermés ne sont rien d'autre que des prisons, dont l'objectif est de briser la résistance des individus face à l'expulsion, en leur infligeant des traitements inhumains tant psychologiquement que physiquement, et ce pendant toute la durée de leur détention, avec une violence qui peut être poussée à l'extrême au moment-même de l'expulsion.

Toutes nos pensées vont à la victime, et notre solidarité avec ses codétenus et ses proches.

Getting the Voice Out (info@gettingthevoiceout.org)
CRACPE – Collectif de résistance aux centres pour étrangers (cracpe@skynet.be)

(1) https://www.mediapart.fr/journal/international/160723/tamazi-mort-en-retention-le-combat-pour-la-verite-d-une-famille-de-refugies

(2) https://www.cracpe.be/2019/11/08/suicides-et-deces/

Ce contenu a été publié dans Migratiepolitiek, Nieuws van de gesloten centra, Strijdverhalen, avec comme mot(s)-clé(s) décès, Merksplas, Suicide. Vous pouvez le mettre en favoris avec ce permalien.

Getting the Voice Out
Fièrement propulsé par WordPress